

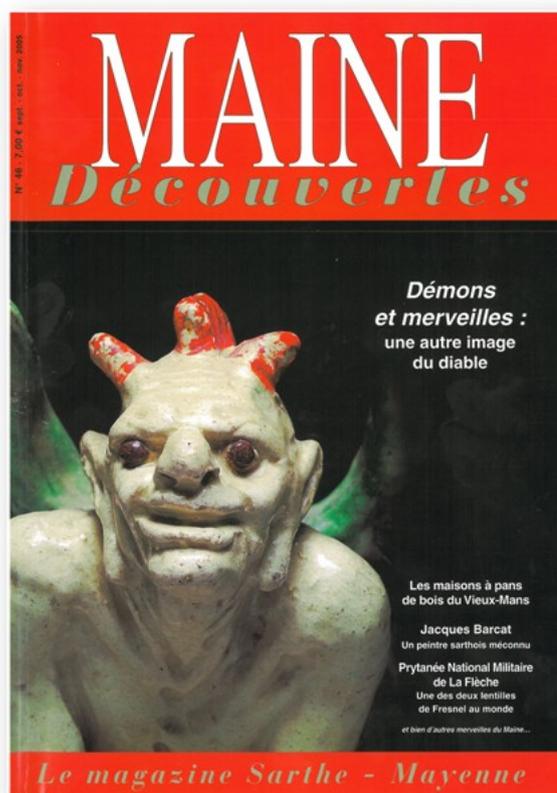
Maine Découvertes n° 46 de septembre à novembre 2005

Le diable fait recette, mais déçoit un peu...

Le n° 46 de *Maine Découvertes* (septembre, octobre et novembre 2005) s'ouvre par un « dossier » intitulé « Démons et merveilles : une autre image du diable ». L'article vaut surtout pour la qualité des photographies, en couleurs, toutes plus ou moins superbes. La revue est luxueuse. Par contre, le contenu « démonologique » déçoit un peu. Sans doute l'auteur ne prétend-il nullement éclairer le lecteur sur les croyances populaires concernant le diable ? Cependant, même la belle collection de photographies prête le flanc à la critique : pour chaque objet, au moins pourrait-on attendre la provenance ? Elle est donnée uniquement pour un panneau de coffre en bois sculpté... On aurait également apprécié une analyse des représentations du diable, à travers les siècles, dans une perspective iconographique, mais ce n'était pas le parti pris de l'auteur. Quel était-il d'ailleurs ?

♦ **Le château de Goué**, à Fougerolles-du-Plessis, n'est pas le plus réputé du département. L'article de Nicole Villeroux commence d'ailleurs par évoquer sa discrétion. Il était dans le passé encerclé de bois et d'étangs. Il y a d'abord, à cet emplacement, un château primitif saccagé et détruit en 1517. C'est au milieu du XVII^e siècle que sous l'impulsion de deux Jean-Baptiste de Goué, le père et son fils, conseiller au grand Conseil du roi, que le château est quasiment entièrement reconstruit et décoré dans le style du siècle. Malgré diverses ventes et transformations, certaines pièces reflètent encore la flamboyance de l'époque. Alors qu'au cours du XVII^e siècle, la noblesse de robe est raillée par la noblesse d'épée et que l'ancienneté de la noblesse compte plus que tout, ces mêmes Jean-Baptiste de Goué vont jusqu'à tenter de diffuser l'idée d'une croisade menée au XII^e siècle par un de leurs ancêtres. Cela vaut de provoquer, entre Monsieur de Goué et l'abbé Angot, deux siècles plus tard, une « affaire Dreyfus du Maine », comme l'écrivit Ernest Laurain, archiviste-paléographe, convaincu, comme l'abbé Angot, de la création d'un faux dans cette affaire.

♦ **Le mythe arthurien** est un mythe celtique dont on peut dire, de par son importance, qu'il est l'un des grands mythes européens. Arthur, suivi par des che-



valiers bretons, tente de résister aux Saxons tout en cherchant le Graal. Ce mythe concerne aujourd'hui principalement la Grande-Bretagne et la Bretagne. Cependant, la province du Maine a eu, sans doute aussi, une importance dans le développement de la légende au XII^e siècle. Les conflits entre la couronne française et les Plantagenêt ont notamment participé à faire du Maine un territoire symbolique chrétien, auquel les reliques de la Passion sont associées. L'historienne Réjane Molina parle de *Prélégende* du Graal dans le Maine. Selon René Bansard, aujourd'hui décédé, le nom de Lancelot du Lac pourrait être issu de Fraimbault en latin. D'autres indices dans le paysage peuvent inciter à penser que les auteurs de la légende au XII^e siècle se soit inspirés du Maine.